

**☐ carnet
pratique**

☐ Médecin

Composer le 05 55 41 82 02

☐ Pharmacie

RésoGardes : 3237, pour connaître la pharmacie de garde la plus proche

☐ Vétérinaires

Clinique vétérinaire de Dun :

Dr Zuchelli Jean-Marie

6 route de la Tuilerie

à Dun-le-Palestel

Tél. : 05 55 89 00 14

Dr Mirquet Jean-Pierre

17 rue des Sabots

à Dun-le-Palestel

Tél. : 05 55 89 66 02

☐ Marché

À Dun-le-Palestel, chaque jeudi de 8 h à 13 h

☐ Secteur paroissial

Dimanche 18 février

9 h 30 : Dun-le-Palestel

● L'Écho du Berry

Correspondante locale

Virginie Lorthioir

Tél. : 06 16 85 33 64

vlorth@gmail.com

À NOTER

Saint-Sébastien

Un atelier **Concevoir une haie fleurie et comestible**

se déroulera samedi 17 février à 14 h 30 au Jardin des harmonies.

Contact : Tél. 06 30 84 62 37.

Les naissances
et décès de la semaine
se trouvent en rubrique
"Carnet" en fin de journal

15 2 2018
**Marjorie Méa prend ses marques
à l'abbaye de Royaumont**

Après sa résidence en janvier, Marjorie Méa participera à un colloque en juin à l'abbaye de Royaumont, aux côtés notamment de Gilles Clément. Un lieu qui inspire l'artiste dunoise.

Quand Laurence Fidry, séduite par son exposition de l'été dernier à l'arboretum de la Sédelle (Crozant), a proposé à la plasticienne Marjorie Méa de s'intégrer en tant qu'artiste de la Vallée des peintres au colloque *Génie naturel, génie de l'homme* qui se tiendra en juin prochain à l'abbaye de Royaumont (Val-d'Oise) avec, entre autres, Gilles Clément, l'artiste dunoise était plutôt sceptique. « C'est un lieu chargé d'histoire, extrêmement visité, qui me semblait de loin un lieu-musée, figé dans une époque... pas vivant, comme l'arboretum », explique Marjorie. Sans même savoir si elle sera retenue pour le projet, elle commence tout de même à se documenter. Sur la thématique du colloque, en (re)lisant tout Gilles Clément, en reprenant les définitions basiques. Et sur cette abbaye cistercienne fondée par le futur Saint Louis, devenue résidence d'artistes.

Une première visite en novembre

« En lisant sur Royaumont, je comprends que je ne comprendrai rien », plaisante l'artiste. Marjorie comprend surtout que revenir sur plus de huit siècles d'histoire est vain, et surtout inutile : « Ce qui compte, c'est que je m'y promène, je ne serai jamais plus juste qu'en sachant ce que mes pieds en ont pensé », admet-elle. Un peu comme quand elle a travaillé à l'arboretum. « L'histoire que je vais raconter prend en compte le lieu, mais avec mes capacités, explique Marjorie. Avec mes lectures, je me suis rendu compte que ce qu'il



☐ Les plans et croquis commencent à prendre place sur les murs de l'atelier.

fait entre le génie naturel et le génie de l'homme, c'est une réconciliation, il n'y a pas le choix. » L'escargot dans *Une brève histoire du jardin* de Gilles Clément, fait justement écho à son travail. « Le jardinier artiste paysa-

giste aujourd'hui doit se munir de deux insaisissables outils, le non-enclos et le temps étiré, raconte Marjorie. C'est là-dessus que j'ai proposé ma piste de travail. Et j'ai été retenue. » Elle s'est alors rendue sur les lieux une première fois en novembre et a effectué une première visite avec la chef jardinière Justine Marin et le directeur adjoint Frank Magloire. « Je m'attendais à quelque chose de froid, humide, où on sent la sueur du moine, se souvient-elle. Mais en fait, j'ai été stupéfaite ! C'est un lieu où on se sent bien, extrêmement vivant, où la pensée peut avoir lieu au présent. C'est un très beau lieu, vraiment. » Séduite par la chef jardinière avant tout maraîchère, elle s'étonne de ce jardin où la nature jouit d'une liberté peu habituelle (« Les plantes restent du bourgeon jusqu'au pourrissement. Et c'est ça aussi un jardin, c'est la vie »).

Et dans ce lieu magnifique, Marjorie a décidé de s'intéresser à un autre élément vital, l'eau. Car de nombreuses sources ont été déviées et des canaux créés pour faire fonctionner l'abbaye, la Nouvelle Thève a d'ailleurs été créée à cette époque. Ce séjour la fascine. Dans son atelier dunois, plans et croquis ont trouvé leur place sur les murs, les premières bases de son travail se mettent en route. Tant et si bien qu'elle est passée du scepticisme à la hâte de se retrouver en juin pour présenter son travail et découvrir celui des autres artistes et intervenants, dont elle a pu découvrir certains lors de sa résidence officielle en janvier. ■

Virginie Lorthioir (CLP)